

8b  
NB  
1015  
.M37  
1900z

# SCULPTURES KHMÈRES

REVUE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

MM. M. MARCHABÉ et OSCAR MIESTCHANKINOFF

Publiés de M. Henri Gourdon



VI PHOTOGRAPHIES

LIBRAIRIE DE FRANCE

P. NATHAN, 1, PLACE BOULEVARD  
N. BOULEVARD (6<sup>e</sup>)

PROPERTY OF  
No. 1015  
MAY 1900  
LIBRARY OF THE  
ASIAN SOCIETY



# Sculptures Khmères

PRÉSENTÉES PAR

MM. H. MARCHAL, Conservateur du groupe d'Angkor.

Oscar MIESTCHANINOFF, Sculpteur.

PRÉFACE

de M. Henri GOURDON

Inspecteur général de l'Instruction publique de l'Indo-Chine

PARIS

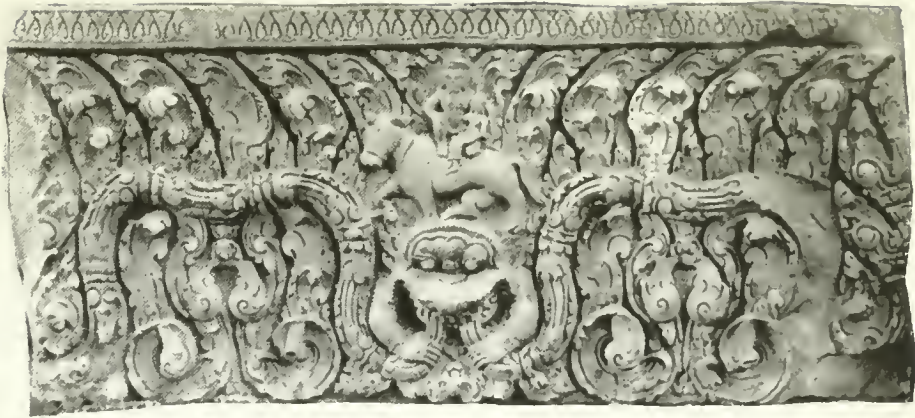
LIBRAIRIE DE FRANCE

F. SANT'ANDREA, L. MARCEROU & C<sup>e</sup>

99, BOULEVARD RASPAIL, (6<sup>e</sup>)

Property of Frank C. A. M. O.  
No.  
41 East 57th St. NYC 22





## PRÉFACE

Il y a un peu plus de soixante ans, un savant français, MOUHOT, découvrait sous le linceul vert de la forêt cambodgienne, à Angkor, les vestiges grandioses d'une civilisation oubliée. Six ans après, DOUDARD DE LAGRÉE faisait à Angkor la première étape de son grand périple indochinois. En 1875, un de ses lieutenants, M. DELAPORTE, consacrait à la ville morte une mission d'études. En 1907, Angkor, rétrocédée au Cambodge par les Siamois entrant dans le domaine colonial de la France et l'Ecole française d'Extrême-Orient en prenait possession. Ses savants dégagèrent les édifices du lacs meurtrier des lianes et des racines, dressèrent l'inventaire des monuments, déchiffrèrent les inscriptions, datèrent les palais et les temples. L'histoire dissipa les légendes qui prêtaient à ces ruines une origine fabuleuse et une prodigieuse antiquité.

La civilisation qu'elles révèlent est celle des Khmers ou Cambodgiens, peuple d'origine hindoue qui vint avant notre ère se fixer dans le delta et la plaine du Mékong. Au v<sup>e</sup> siècle le royaume khmer apparaît dans l'histoire : il connaît, du x<sup>e</sup> au xiii<sup>e</sup> siècle, une éclatante prospérité, après quoi les invasions amenèrent une décadence rapide, cependant que la sylvie envahissait sa capitale abandonnée. Les principaux monuments khmers, dispersés sur plusieurs centaines de kilomètres carrés, ont été bâtis au temps de sa splendeur. Les plus importants forment le groupe d'Angkor : Angkor Thom, la ville royale, avec ses temples du Bayon et du Bapuon, Taprohmn, et le grand temple d'Angkor Vat dont l'enceinte contiendrait une cité.

On s'étonne que ces monuments prestigieux, bijoux du trésor artistique de la plus grande France, restitués par la science française, magnifiés par des écrivains comme LOTI, BRIEUX et AJALBERT, restent encore aussi généra-



lement inconnus des Français. C'est à peine si, à la faveur du mouvement qui depuis quelque vingt ans " oriente " la curiosité des élites occidentales vers les choses de l'Asie lointaine, quelques lettrés et quelques artistes se sont passionnés pour la grandeur des architectures cambodgiennes. Encore combien parmi eux se doutent-ils de la puissance et de la beauté de l'art qui les a parées de sculptures d'une abondance et d'une variété infinie ? Les archéologues qui nous ont parlé d'Angkor n'ont pas toujours compris eux-mêmes tout l'intérêt qui s'attache à l'œuvre des artistes cambodgiens. Nos musées nationaux, si hospitaliers à l'archéologie pure, n'ont pu trouver de place encore pour les merveilles de cet art lointain.

Il n'est pas une pierre dans le plus prodigieux amas de pierres que le génie humain ait entassées, qui n'ait reçu sa décoration sculpturale : soubassements gigantesques délicatement moulurés, corniches, chapiteaux, entablements finement ciselés, colonnes vêtues de dentelles et de broderies de pierre, tympan, frontons, acrotères des dômes, tout cela est couvert d'une profusion de rinceaux, de fleurons, de personnages et de motifs, fruits d'une imagination inépuisable, profondément éprise des formes multiples de la vie.

Les immenses galeries qui circonscrivent les gradins des pyramides géantes que sont les temples khmers, ont reçu d'innombrables bas-reliefs qui représentent les légendes épiques des livres sacrés de l'Inde, immortalisent les guerres du peuple cambodgien, retracent les scènes de sa vie familière ou interprètent ses idées religieuses sur la naissance du monde et l'au-delà.

Puis la sculpture se détache du monument et devient statuaire. Les lions hiératiques et les géants porteurs de massues se dressent aux seuils des temples, ou montent une garde éternelle au long des degrés des escaliers vertigineux. Le naga, le serpent heptacéphale qui est à l'art khmer ce que le dragon est à l'art chinois ou japonais, encadre de son corps onduleux les esplanades et les terrasses sacrées et érige ses sept têtes irritées au sommet des perrons monumentaux. Les dieux du Panthéon brahmanique garnissent les cellas des temples ou bien ornent de leurs faces géantes, tournées vers le quadruple horizon, les soubassements des dômes. Et puis vient le Bouddha, dont l'image paisible chasse les dieux brahmaniques de leurs sanctuaires désertés. L'art cambodgien apportant à la représentation du Parfait la grandeur de conception qu'on retrouve dans les plus purs chefs-d'œuvre de l'époque brahmanique, a su atteindre à une majesté et à une puissance que n'ont jamais dépassées les autres peuples bouddhistes.

Les historiens détermineront les influences qui se sont exercées sur cet art quasi millénaire et délimiteront les époques et les écoles. MM. MIESTCHANINOFF et MARCHAL, dans leur ferveur pour un art méconnu, se sont proposé simplement la tâche de faire connaître aux artistes et aux amateurs d'art quelques-unes des pièces les plus caractéristiques de la sculpture khmère et dont la plupart sont reproduites ici pour la première fois. Ils indiquent ainsi une source encore fraîche d'inspiration aux artistes épris de formes nouvelles et de traditions inédites, et c'est en quoi consiste l'intérêt et le mérite de ce recueil.

HENRI GOURDON,

*Inspecteur général de l'Instruction publique  
de l'Indo-Chine.*







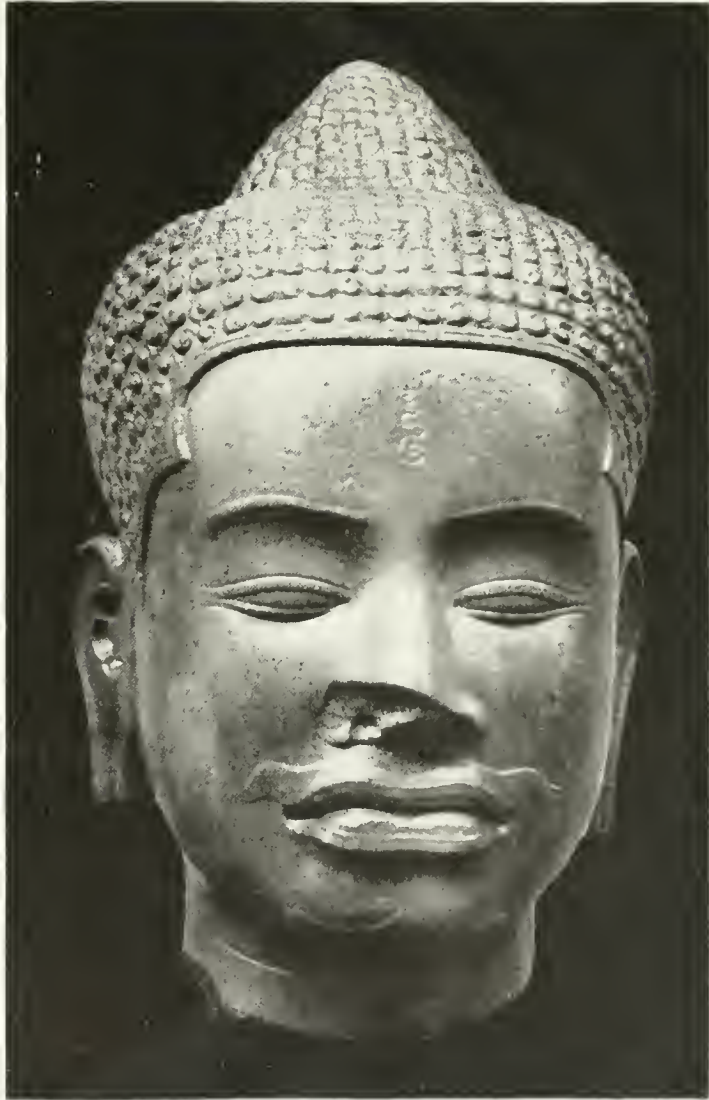


Planche IV

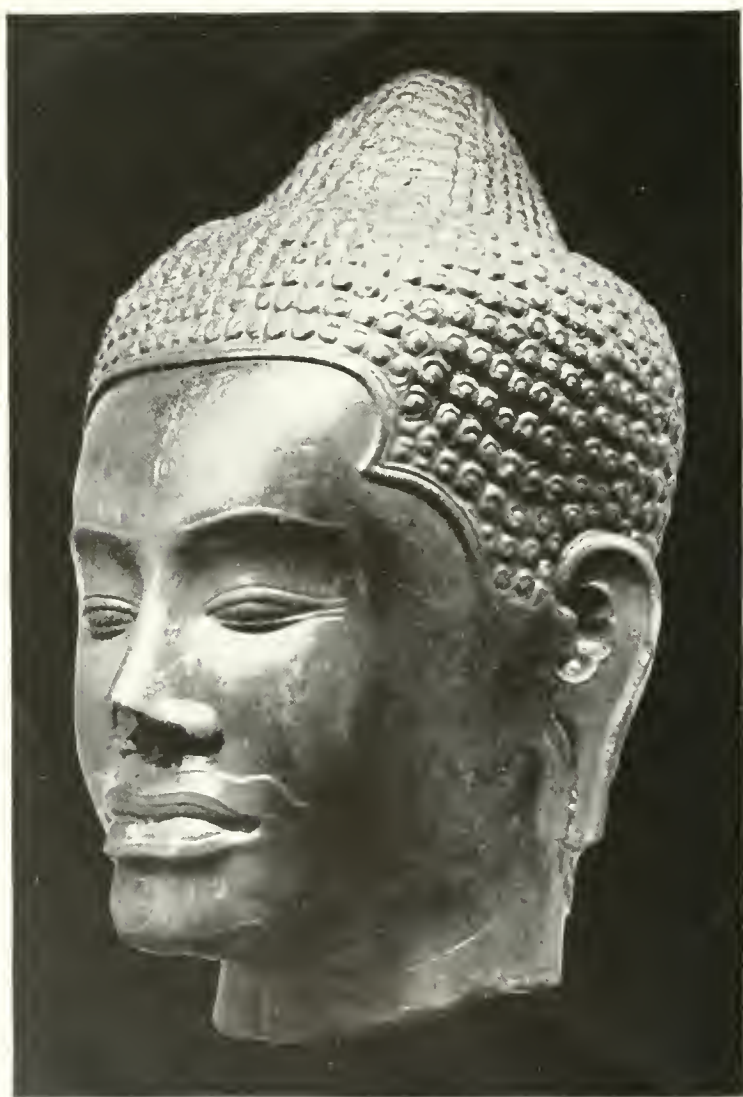












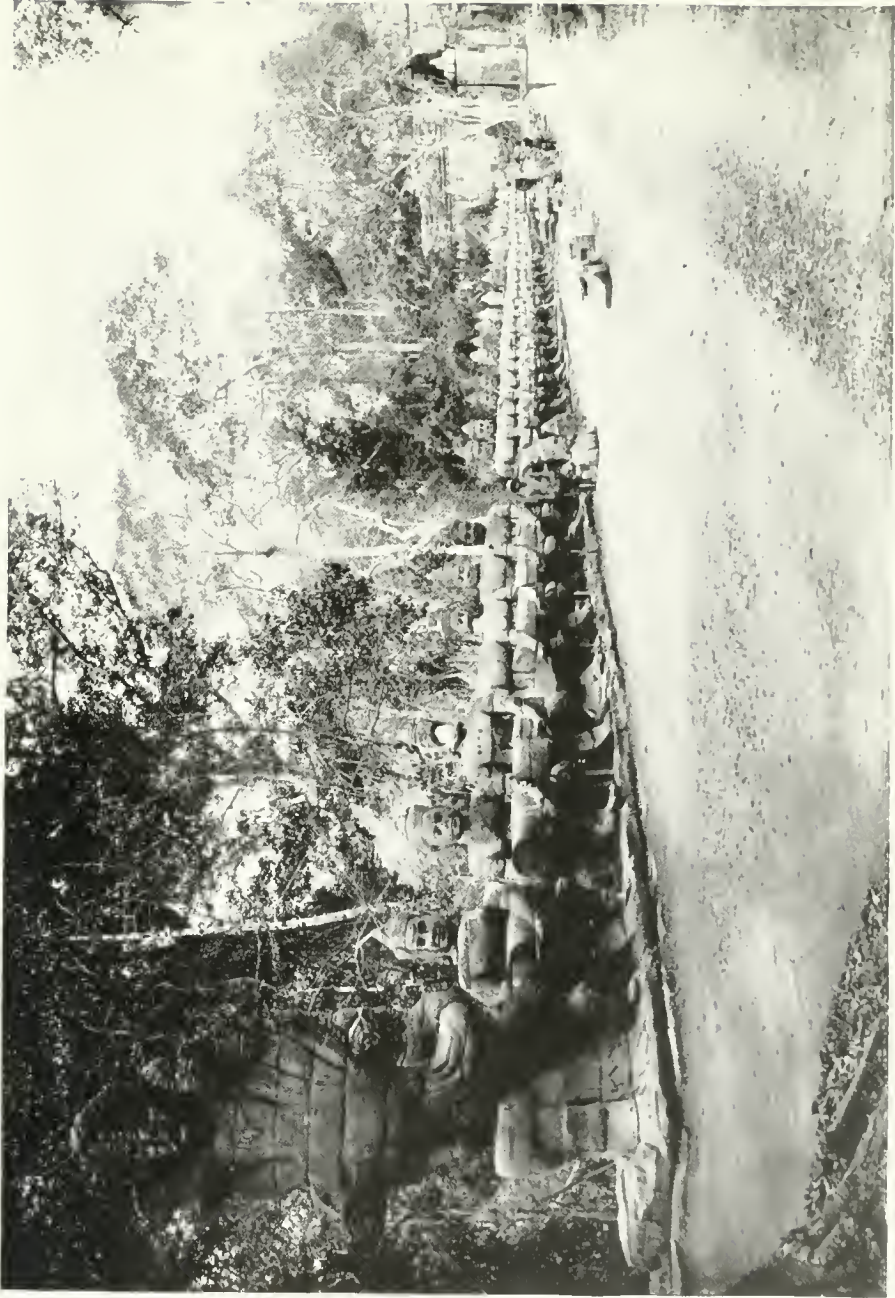


Planche X













Planche XIV







Planche XVI







Planche XVIII







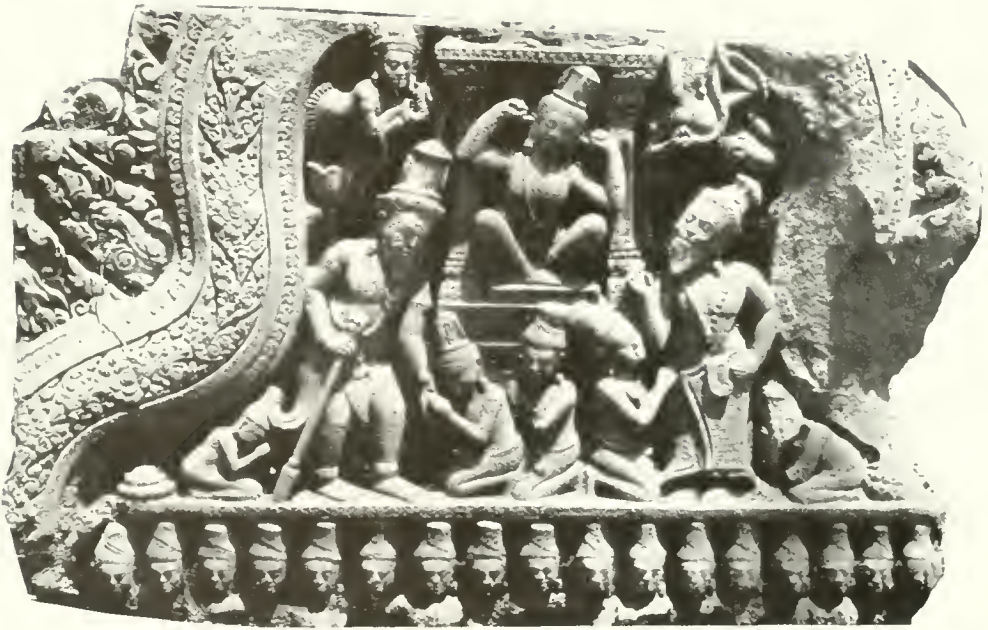




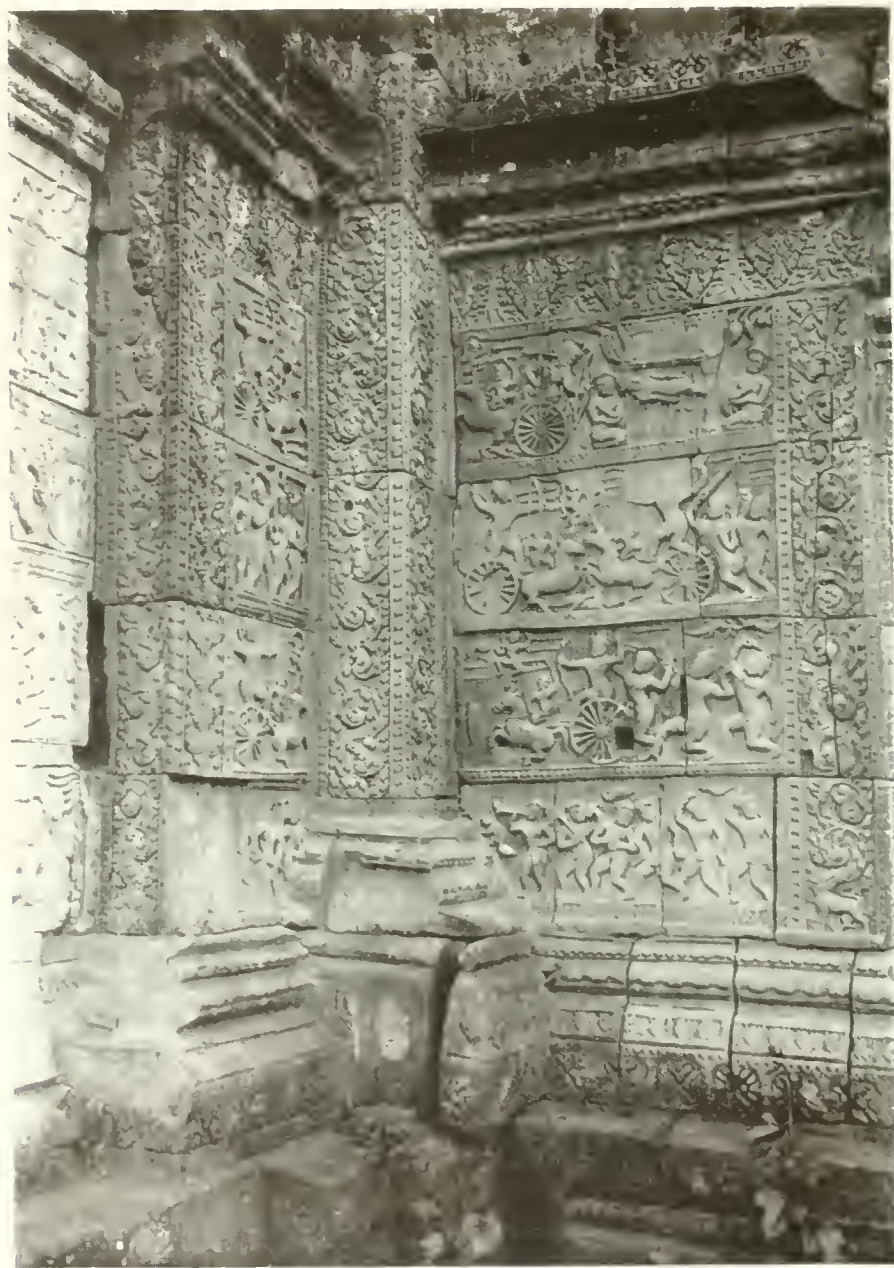
Planche XXII







Planche XXIV











# Table Explicative des Planches

---

BANDEAU. — Linteau : pierre sculptée décorant le portail d'un sanctuaire des environs d'Angkor Thom. Motif central : Civa avec sa Gakti sur le bœuf Nandin, au-dessous tête du monstre Rahou servant de départ aux guirlandes latérales.

PLANCHE I. — Tête en grès trouvée dans le dégagement des galeries intérieures de Ta Prohm. A noter la cavité de l'œil destinée probablement à recevoir une incrustation.

PL. II. — Même tête.

PL. III. — Tête brahmanique coiffée d'un diadème et d'une tiare conique.

PL. IV. — Même tête montrant le mode d'attache du diadème par derrière.

PL. V. — Tête de Yeak (géant ennemi des dieux brahmaniques) caractérisée par l'œil rond et les crocs sortant de la commissure des lèvres.

PL. VI. — Même tête.

PL. VII. — Tête bouddhique particulièrement curieuse par l'indication de la moustache, la stylisation des lèvres et des oreilles et le signe sur le front. Cette tête profondément enfoncée dans le sol a été découverte à Ta Prohm par le sculpteur Miestchaninoff.

PL. VIII. — Même tête.

PL. IX. — Balustrade de la chaussée extérieure aboutissant à la porte dite " de la Victoire " de l'enceinte d'Angkor Thom. Suite de divinités brahmaniques tenant sur le genou le corps du naga dont la tête se déploie en éventail au commencement de la chaussée.

PL. X. — Détail des divinités de la même balustrade. La hauteur de chaque divinité au-dessus du sol est en moyenne de 2 m. 50. Cette balustrade, complètement démolie, a été rétablie récemment par MM. Marchal et Batteur sous la direction de l'École Française d'Extrême-Orient.

PL. XI. — Tête brahmanique curieuse par sa coiffure cylindrique.

PL. XII. — Tête du Bouddha trouvée au Bayon par J. Commaille, premier Conservateur du groupe d'Angkor.

- PL. XIII. — Tête du Bouddha trouvée dans la brousse d'Angkor Thom. Elle mesure 1 m. 15 de hauteur.
- PL. XIV. — Trois têtes du Bouddha remarquables par leur expression différente. Celle de droite fut trouvée au Bayon et mesure 0 m. 45 de hauteur: les deux autres furent trouvées à Prah Pithu et à Prah Palilay et mesurent de 0 m. 25 à 0 m. 50.
- PL. XV. — Bas-reliefs retrouvés murés à l'intérieur de la maçonnerie de la terrasse dite du "roi lépreux". Bien conservés par cela même, ces bas-reliefs reproduisent des rangées superposées de figures assises revêtues d'ornements royaux.
- PL. XVI. — Mêmes motifs.
- PL. XVII. — Garondas formant cariatides sous la terrasse dite "des éléphants" au sud du perron central.
- PL. XVIII. — Frise de tevodas (divinités brahmaniques) formant cariatides et décorant le perron sud de la terrasse dite "des éléphants".
- PL. XIX. — Eléphants en grès situés de chaque côté d'un perron accédant à une chaussée à l'est du Prah Pithu, petit temple de l'enceinte d'Angkor Thom.
- PL. XX. — Fragment de fronton, décoré d'une scène civaïque trouvé dans les décombres d'un des sanctuaires du Prah Pithu.
- PL. XXI. — Bouddha couché se trouvant dans l'angle sud-ouest de la galerie extérieure du Bayon.
- PL. XXII. — Détail d'un motif décorant les piliers de la galerie extérieure du Bayon.
- PL. XXIII. — Pilastre décoré et motif de tevoda en haut relief ornant l'entrée d'une des galeries intérieures du Bayon.
- PL. XXIV. — Bas-relief de scènes brahmaniques décorant les murs extérieurs des entrées du deuxième étage du Bapuon.
- PL. XXV. — Détail curieux d'un des bas-reliefs du Bapuon représentant un taureau et un oiseau.
- PL. XXVI. — Fragment de haut relief trouvé dans les décombres du Bayon et représentant un personnage royal faisant une offrande à un ascète.
-

GETTY CENTER LIBRARY



3 3125 00967 8968

